

Erratum

Number 143, Fall 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64688ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2011). Erratum. *Lettres québécoises*, (143), 15–15.

Trouver un livre franco-ontarien en librairie, c'est généralement un parcours du combattant : il faut vraiment que ça tente, peu de chances que tu y arrives en bouquinant.

Il y a pourtant de belles découvertes à faire dans le corpus littéraire de l'Ontario français : Patrice Desbiens, poète de Timmins associé à la fondation des Éditions Prise de parole; Hélène Brodeur, auteure des *Chroniques du Nouvel-Ontario*, une saga historique en trois tomes pour laquelle elle a reçu de nombreux prix⁵; Jean Marc Dalpé, dont la pratique oscille entre poésie et théâtre, un auteur qui accumule trois Prix du Gouverneur général avec *Le Chien* (théâtre), *Il n'y a que l'amour* (théâtre) et *Un vent se lève qui éparpille* (roman, Éditions Prise de parole).

... elle y met le prix

Pour susciter l'intérêt du plus grand nombre et tout à la fois apporter un soutien financier aux auteurs franco-ontariens, sensibiliser le public à la richesse et à la diversité des œuvres qui lui sont accessibles, différents prix ont été créés et sont distribués chaque année.

Le plus important d'entre eux est le prix Trillium du gouvernement de l'Ontario. D'abord créé en 1987 pour souligner le travail des auteurs ontariens, le Trillium Book Award est accompagné depuis 1994 par le prix Trillium, qui s'adresse particulièrement aux auteurs et aux éditeurs de langue française. Il est assorti d'une bourse de 20 000 \$, et l'éditeur reçoit un montant de 2 500 \$ pour la promotion de l'ouvrage primé.

Plus récemment, soit en 2004, on a aussi créé le Prix de poésie Trillium, qui permet de mettre sous les projecteurs des poètes s'exprimant en français et en anglais, ainsi que leurs éditeurs. Dans le cas du prix de poésie, il est accompagné d'une bourse de 10 000 \$ pour l'auteur et de 2 000 \$ pour son éditeur.

En vrac, quelques auteurs ayant reçu les honneurs du prix Trillium : Maurice Henrie en 1995 pour *Le balcon dans le ciel* (Prise de parole), Daniel Poliquin en 1998 pour *L'homme de paille* (Boréal), Didier Leclair pour *Toronto, je t'aime* en 2000 (Éditions du Vermillon), François Paré en 2003 pour *La distance habitée* (Le Nordir), Daniel Castillo Durante et Paul Savoie en 2006 respectivement pour *La passion des nomades* (XYZ éditeur) et *Crac* (Éditions David), Michèle Matteau en 2010 pour *Passerelles* (L'Interligne), etc. Les nouveaux lauréats sont dévoilés chaque année au mois de juin.

Pour quiconque veut détecter les plus beaux trésors que cache la voisine d'à côté, le prix Champlain est aussi un radar à surveiller. Créé par le Conseil de la vie française en Amérique, il a pour objectif d'encourager la production littéraire



chez les francophones d'Amérique vivant hors Québec, mais aussi de susciter chez les lecteurs québécois un intérêt pour la production littéraire en contexte minoritaire. Ainsi, même s'il est accompagné d'une bourse beaucoup moins importante que le prix Trillium — on parle cette fois de 1 500 \$ —, il a l'avantage de présenter le livre à un nouveau lectorat en plein cœur du marché québécois.

Depuis sa création, seize auteurs franco-ontariens ont remporté les honneurs, dont la plus récente lauréate Hélène Harbec, pour son roman paru aux Éditions David, *Chambre 503*. Le prix Champlain est aujourd'hui administré par le Salon international du livre de Québec.

... un pied dans l'avenir

Certes, la franco-ontarie est une minorité et, en tant que telle, elle est confrontée à des difficultés importantes, sur tous les plans, mais encore plus sur celui de la culture. Or, loin de tendre vers la disparition, la littérature franco-ontarienne s'est développée de façon fulgurante au cours des quarante dernières années, se donnant des outils et des infrastructures solides et efficaces, même si elle se trouve hors des grands centres, voire exclue du marché québécois. Un pas à la fois, elle trace son chemin... Nous avons sans doute beaucoup à apprendre de la petite voisine d'à côté. ¹⁴

1. Intermédiaire auprès des nations amérindiennes.
2. Hotte, Lucie, « La littérature franco-ontarienne », dans *Québec français*, n° 154, 2009, p. 69.
3. *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français. 1613-1993*, Gaétan Gervais et Jean-Pierre Pichette (dir.), Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2010, 1 097 pages.
4. *Lettres québécoises*, n° 90, 1998, p. 46-47.
5. Le prix Champlain du Conseil de la vie française en Amérique pour le premier tome, *La Quête d'Alexandre* (Éditions Quinze, 1981), puis le Prix du Nouvel Ontario et le Prix littéraire Le Droit pour le deuxième tome de la trilogie, *Entre l'aube et le jour* (Éditions Quinze, 1983). Les deux livres ont été réédités par les Éditions Prise de parole avec la publication du troisième tome, *Les routes incertaines* (1986).

ERRATUM

Dans le numéro 142 de *Lettres québécoises*, une erreur s'est glissée dans le dossier « L'ABC de la BD du QC ». Les crédits des personnages de BD ont été inversés. Ainsi, l'illustration du haut de la page 14 est une création d'Iris Boudreau et celle du bas, de Laurence Lemieux. Nos excuses auprès de ces deux bédéistes.

	<p>La petite cousine de Freud</p> <p>Ann Charney</p> <p>(En librairie le 25 août)</p> <p>Hurtubise www.editionshurtubise.com</p>		<p>Joueur_1</p> <p>Ce qu'il adviendra de nous</p> <p>Douglas Coupland</p> <p>(En librairie le 1^{er} septembre)</p> <p>Hurtubise www.editionshurtubise.com</p>
--	--	--	--